

Le Lot-et-Garonne est limitrophe des trois plus grands départements de l'Aquitaine et de l'Hexagone. Avec 331 700 habitants, début 2010, il est le moins peuplé de la région et son accroissement démographique n'est dû qu'au jeu des migrations. Pourtant la fécondité y est la plus élevée, avec 202 enfants en moyenne pour 100 femmes.

Les parts des salariés du commerce et, dans une moindre mesure, de l'agriculture sont les plus élevées de la région. Reflet d'une sous-représentation des cadres, les salaires versés sont nettement en dessous de la moyenne régionale. Un Lot-et-Garonnais sur six est par ailleurs touché par la pauvreté.

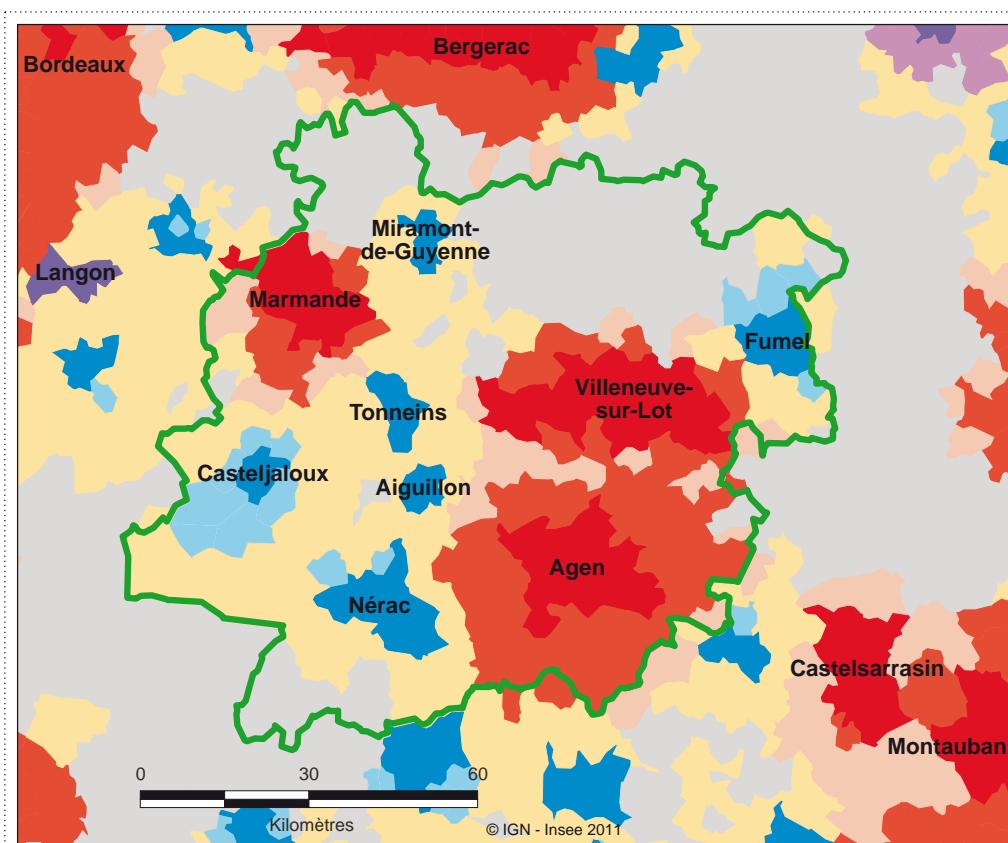
L'agriculture est nettement orientée vers les grandes cultures, blé tendre pour l'essentiel, et les cultures légumières et fruitières : pomme de terre primeur, tomate, prune d'ente, fraise, etc.

Les industries traditionnelles, de l'agroalimentaire et du bois, prédominent et côtoient des industries plus modernes, notamment pharmaceutiques ou aéronautiques.

Le Lot-et-Garonne bénéficie d'un riche patrimoine médiéval, de voies navigables et d'un parc de loisirs attirant de nombreux visiteurs. En 2011, au cours de la saison estivale, 491 000 nuitées ont été passées dans ses hôtels et campings.

■ Aires d'influence des villes et chiffres-clés

En Aquitaine, le Lot-et-Garonne, voisin des trois plus grands départements métropolitains, y est le plus petit. Sa taille modeste, 5 400 km², le place au 65^e rang des départements de l'Hexagone. En plein cœur de la "diagonale aride", selon le géographe André Brunet, entre les arcs atlantique et méditerranéen, le



Aires urbaines du Lot-et-Garonne - délimitation 2010

- | | | |
|---------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| ■ Grands pôles (plus de 10 000 emplois) | ■ Moyens pôles (5 000 à 10 000 emplois) | ■ Petits pôles (moins de 5 000 emplois) |
| ■ Couronne des grands pôles | ■ Couronne des moyens pôles | ■ Couronne des petits pôles |
| ■ Multipolarisé des grands pôles | ■ Communes isolées hors influence des pôles | — Limites départementales |
| ■ Autre multipolarisé | | |

Source : Insee, RP2008 exploitation principale

Lot-et-Garonne a autant de voisins en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. Situé à mi-chemin de Bordeaux et Toulouse, son chef-lieu Agen en subit la double attraction.

L'unité du département est structurée par les deux principaux cours d'eau, le Lot et la Garonne, qui le traversent et lui donnent son nom. Leurs vallées constituent à la fois ses régions agricoles les plus riches et fertiles et ses zones de peuplement les plus denses. La vallée de la Garonne est en outre le sillon de grands axes de circulation (A62, N113, projet de ligne TGV). Le Lot-et-Garonne dispose d'un aéroport, Agen-La Garenne, assurant une liaison avec Paris. Le nouveau zonage en aires urbaines 2010, qui identifie les degrés d'influence des villes sur leur environnement, classe les 319 communes lot-et-garonnaises en quatre catégories d'espace, allant de la grande aire urbaine à la commune isolée hors influence des pôles. Agen, Villeneuve-sur-Lot et Marmande constituent trois des douze grandes aires urbaines de l'Aquitaine et concentrent 60 % des Lot-et-Garonnais.

Chiffres-clés

	Unités : nombre et %	
	Lot-et-Garonne	Aquitaine
Population au 1 ^{er} janvier 2010 (p) (1)	331 741	3 231 860
<i>dont moins de 20 ans (%)</i>	21,8	22,5
<i>dont 60 ans ou plus (%)</i>	29,7	26,0
Évolution annuelle moyenne entre 1999 et 2010 (%)	0,8	1,0
<i>due au solde naturel (%)</i>	- 0,1	0,1
<i>due au solde migratoire apparent (%)</i>	0,9	0,9
Emploi total au 31/12/2010 (p) (2)	122 400	1 312 658
Emploi salarié au 31/12/2010 (p)	104 929	1 158 585
<i>dont Agriculture (%)</i>	3,0	2,4
<i>dont Industrie (%)</i>	14,1	12,5
<i>dont Construction (%)</i>	6,4	6,5
<i>dont Commerce (%)</i>	16,3	13,4
<i>dont Services (%)</i>	60,2	65,2
Évolution annuelle moyenne de l'emploi salarié entre 1999 et 2010 (%)	0,5	1,0
Nombre d'établissements au 31/12/2009 (3)	32 775	312 018
Nombre de DEFM catégorie A au 31/12/2011 (4)	14 303	145 584
Évolution des DEFM catégorie A entre le 31/12/2010 et le 31/12/2011 (%)	10,2	9,3
Taux de chômage au 4 ^e trimestre 2011 (%) (p)	10,0	9,5
Bénéficiaires du RSA au 31/12/2011 (5)	9 910	87 637
Évolution du nombre de bénéficiaires du RSA entre le 31/12/2010 et le 31/12/2011 (%)	3,6	2,1

(p) données provisoires

Sources : (1) Insee, Estimations de population,

(2) Insee, Estimations d'emploi,

(3) Insee, Clap, Champ : établissements actifs au 31/12, hors secteur de la défense

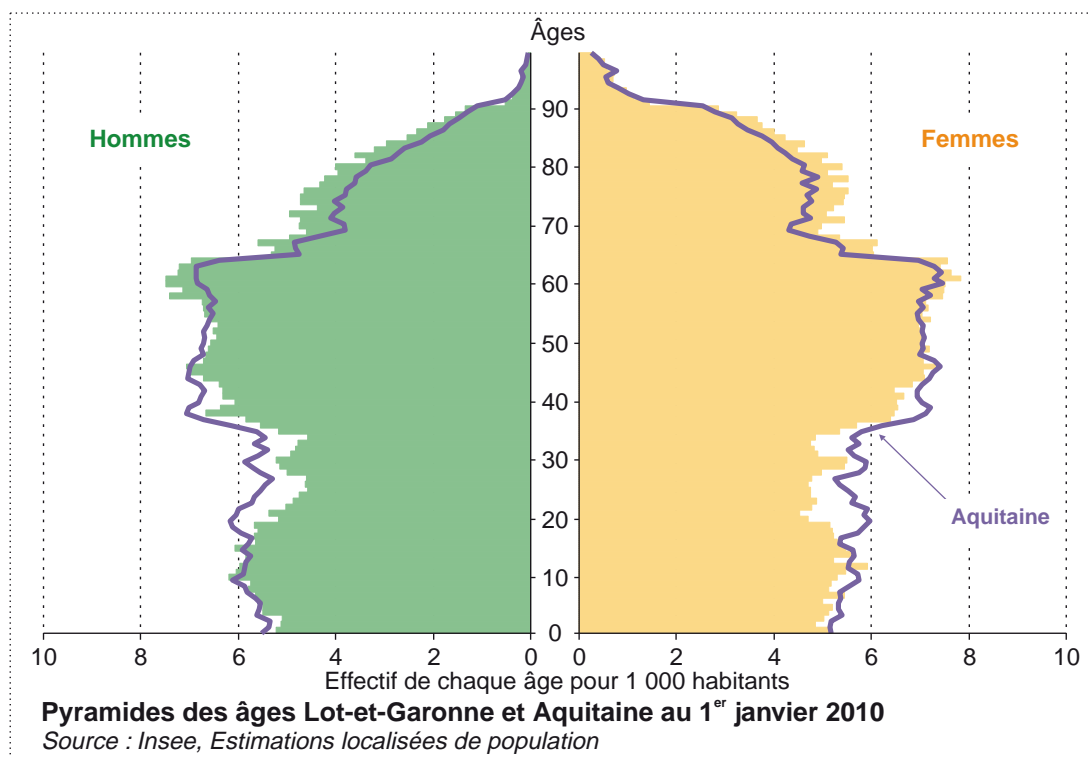
(4) Insee - Pôle emploi - Dares, données CVS

(5) Caf

■ Une fécondité proche d'assurer le renouvellement des générations

Le Lot-et-Garonne est le département le moins peuplé de l'Aquitaine. Au 1^{er} janvier 2010, il compte 331 700 habitants, soit 10 % de la population régionale. Sa densité est nettement en dessous de la moyenne régionale : 62 habitants/km² contre 78. Depuis 1999, la population s'accroît de 0,8 % par an. Cet accroissement démographique n'est dû qu'aux migrations, le solde naturel (naissances - décès) restant négatif. Pourtant, en 2009, le taux de fécondité est le plus élevé de la région : 202 enfants en moyenne pour 100 femmes, contre 184 en Aquitaine. Il est aussi supérieur à celui de la France (200). Les Lot-et-Garonnaises assurent presque le renouvellement des générations pour lequel 205 enfants pour 100 femmes seraient suffisants. En 2010, elles ont mis au monde près de 3 400 bébés. Pour 62 % d'entre eux, la maman n'était pas mariée.

Le vieillissement de la population se poursuit et devrait s'amplifier dans les années à venir. L'âge moyen est passé de 41,9 ans à 43,7 ans entre 1999 et 2010. Au 1^{er} janvier 2010, 29,7 % de la population est âgée de 60 ans ou plus et 21,8 % de moins de 20 ans. En 2040, ces parts seraient respectivement de 39 % et 20 % et l'âge moyen s'élèverait à 48 ans.



■ Un Lot-et-Garonnais sur six touché par la pauvreté

L'économie du Lot-et-Garonne est présente, c'est-à-dire que ses activités sont majoritairement tournées vers la satisfaction des personnes présentes, qu'elles soient résidentes ou touristes. En termes d'emploi, plus des deux tiers des effectifs salariés œuvrent dans la sphère présente. Par ailleurs, les salaires versés sont nettement en dessous de la moyenne régionale. Ils reflètent, comme dans les autres départements aquitains à caractère rural, une sous-représentation des cadres : 9,1 % des emplois contre 12,8 % au niveau régional.

En 2009, un Lot-et-Garonnais perçoit en moyenne 17 100 euros nets par an, soit 1 600 euros de moins que le salaire annuel moyen net d'un Aquitain. Cet écart est encore plus creusé pour les hommes (2 300 €) que pour les femmes (900 €). En moyenne, dans le département, un cadre touche 2,7 fois plus qu'un ouvrier non qualifié, contre un rapport de 2,9 au niveau régional.

Plus de 142 500 ménages ont rempli leur feuille d'impôt. Parmi eux, un sur deux est imposé, soit la plus faible proportion des départements aquitains. La moitié de la population du Lot-et-Garonne vit dans un ménage qui déclare un revenu fiscal par unité de consommation inférieur à 16 400 euros. Ce niveau médian de revenu est le plus bas de la région, et il est aussi en dessous de la moyenne de province (17 900 euros). Aussi, la pauvreté est très présente, son taux est le plus élevé de la région : une personne sur six (17,1 %), contre une sur huit pour l'Aquitaine, vit en dessous du seuil de pauvreté, soit avec moins de 954 euros par mois. Ce taux situe le Lot-et-Garonne au 14^e rang des départements les plus concernés par la pauvreté.

Par ailleurs, fin 2011, le nombre d'allocataires du revenu de solidarité active (RSA) s'est accru de 3,6 % par rapport à fin 2010 contre une hausse de 2 % en Aquitaine. Au 4^e trimestre 2011, le taux de chômage départemental est de 10 %. La zone d'emploi de Villeneuve-sur-Lot, avec 11,7 %, affiche un des plus forts taux de la région ; les zones d'emploi de Bergerac et Pauillac sont au même niveau.

Au 31 décembre 2010, le Lot-et-Garonne compte 122 400 emplois, soit 9,3 % de l'effectif régional. Parmi eux, 104 900 sont des emplois salariés. La majeure partie de l'emploi salarié relève du secteur des services (60 %), le commerce en compte 16 %, l'industrie 14 %, la construction 6 %. L'agriculture occupe 3 % des salariés seulement, mais sa part passe à 7,1 % dans l'emploi total salarié et non salarié. La part de l'emploi salarié dans les services est une des plus faibles des départements aquitains. Elle est inférieure de 5 points à la moyenne régionale. En revanche, elle est la plus élevée dans le commerce.

■ Agriculture : céréales, fruits et légumes

La part de l'emploi agricole dans l'emploi total est la plus élevée des départements aquitains. Pourtant, depuis 2000, le nombre d'exploitations diminue de 2,6 % en moyenne par an et s'établit à 7 206 exploitations en 2010. La décline observée entre 1988 et 2000 (- 3,6 %) s'est ralentie. La baisse a surtout touché les exploitations de petites tailles et, malgré l'absorption d'une majeure partie de leurs terres par des exploitations plus grandes, la surface agricole utilisée (SAU) s'est réduite d'environ 0,6 % par an depuis 2000. La SAU recouvre désormais 53 % du territoire du département.

Environ 40 % de la SAU sont consacrés aux céréales et moins de 20 % aux oléagineux. Il s'agit essentiellement du blé tendre (les deux tiers de la production régionale), du maïs et du tournesol (60 % de la production régionale de cet oléagineux).

Les cultures fruitières et légumières, d'une grande diversité, s'étendent sur 22 000 hectares, dont 70 % pour les premières. Les surfaces utilisées pour le maraîchage représentent 90 % de celles de la région. Le Lot-et-Garonne est surtout réputé pour les prunes à pruneaux et le tabac Burley dont il est le premier producteur. Il est aussi dans les premiers rangs pour les noisettes, les kiwis et les pommes. Il se distingue pour ses légumes cultivés pour le fruit, notamment pour la fraise, mais aussi pour la tomate et le melon. Il tient une bonne place dans la culture de la pomme de terre primeur et le maïs doux. Les produits végétaux assurent 80 % de la valeur de la production agricole lot-et-garonnaise. Les fruits en représentent un tiers. La valeur des productions animales dépend principalement des volailles, du lait et des produits laitiers.

L'agriculture biologique arrive en tête dans la région avec près de 15 000 ha cultivés en 2010, soit un accroissement de moitié par rapport à 2009. Elle concerne surtout les céréales (un quart de cette surface) et les fruits. Elle assure aussi près de 60 % de la production régionale de poulets bio.

■ Prédominance des industries traditionnelles de l'agroalimentaire et du bois

Au 31 décembre 2010, l'industrie lot-et-garonnaise compte 14 800 emplois, soit 14,1 % de l'emploi salarié départemental. Elle se compose surtout de petites unités, mais Bristol-Myers Squibb (ex Laboratoires UPSA), sur les sites d'Agen et du Passage d'Agen, ou Creuzet Aéronautique à Marmande font partie des plus grands établissements industriels du département.

La fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac est le premier secteur industriel en termes d'emploi : 27 % de l'ensemble de l'industrie, soit une part supérieure de 6 points à celle de la région. La laiterie à Montayral, Delpyrat traiteur à Estillac et Villeneuve Pet Food à Villeneuve-sur-Lot comptent parmi les principaux employeurs du secteur. Puis viennent les industries du bois et du papier (14 %), et notamment celles du bois avec C2R à Miramont-de-Guyenne, Optimum au Passage, Righini SA à Tonneins ou les Parquets Marty à Cuzorn (repris depuis l'été 2011 par le groupe français Tarkett). Les industries de la métallurgie et de la fabrication de produits métalliques, telles Métaltemple Aquitaine (mécanique industrielle), Babcock Wanson (générateurs de vapeur) ou les établissements Loubat Frères (menuiseries métalliques), occupent 9 % des salariés industriels. Ces trois secteurs concentrent la moitié de l'emploi industriel. Les industries pharmaceutiques, 9 % de l'emploi industriel salarié, sont nettement plus représentées en Lot-et-Garonne qu'au niveau régional.

Hors de l'industrie, toujours en termes d'emploi salarié, le Lot-et-Garonne affiche aussi une forte représentation du commerce de gros. Maître Prunille et Gifi en sont les principaux établissements.

■ Tourisme vert au pays du "kangourou orange"

Le Lot-et-Garonne est doté d'un riche patrimoine architectural : bastides médiévales (Castillonnès, Monflanquin, Villeréal...), châteaux (Bonaguil, Duras) ou villages de caractère comme la cité de Pujols. Le tourisme vert et l'agritourisme y sont particulièrement présents. En outre, traversé par le canal latéral à la Garonne, le Lot et la Baïse, il offre quelque 200 km de voies navigables aux plaisanciers. Enfin, son parc d'attractions Walibi attire près de 300 000 visiteurs par an, devenant ainsi le premier parc de loisirs du Sud-Ouest.

Malgré sa position sur l'axe Bordeaux-Toulouse emprunté par de nombreux vacanciers, le tourisme génère seulement 3 % de l'emploi salarié contre 5 % en moyenne pour l'Aquitaine. Au cours de la saison d'été 2011, les touristes ont passé 491 000 nuitées dans les hôtels et campings du Lot-et-Garonne. Cette fréquentation augmente de 8 % par rapport à celle de la saison précédente, soit la plus forte hausse observée dans la région.

Pour en savoir plus

La région et ses départements

www.insee.fr - Région Aquitaine - Présentation de la région - La région et ses départements

Site Données locales

www.insee.fr - Bases de données - Données locales (voir aussi : Portrait de territoire)

En Aquitaine, 12 grandes aires urbaines structurent le territoire

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 195 - octobre 2011

(Version imprimable de : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=4&ref_id=18466)